Marine Branland, David Mastin, dirs, « De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches musicales et plastiques au XX^e siècle », *Textuel*, 63

Paris, Université Paris Diderot-Paris 7, 2010

Laurence Campa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/334>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.334

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 296-297

ISBN : 978-2-8143-0084-2

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Laurence Campa, « Marine Branland, David Mastin, dirs, « De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches musicales et plastiques au XX^e siècle », *Textuel*, 63 », *Questions de communication* [En ligne], 19 | 2011, mis en ligne le 03 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.334>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Marine Branland, David Mastin, dirs, « De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches musicales et plastiques au XX^e siècle », *Textuel*, 63

Paris, Université Paris Diderot-Paris 7, 2010

Laurence Campa

RÉFÉRENCE

Marine Branland, David Mastin, dirs, « De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches musicales et plastiques au XX^e siècle », *Textuel*, 63, Paris, Université Paris Diderot-Paris 7, 2010, 268 p.

- 1 Voici un livre plein de mérites montrant l'exemple d'une pluridisciplinarité réussie. Publié par la revue *Textuel* de l'université Paris Diderot-Paris 7, il constitue les actes d'un colloque organisé les 29 et 30 janvier 2010 par l'université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense et l'Institut national d'histoire de l'art, au cours duquel dix-sept jeunes chercheurs français et étrangers (doctorants et post-doctorants) ont réfléchi ensemble aux rapports de la guerre et de la création. Il se distingue par sa cohérence, la qualité intrinsèque de ses contenus, la diversité des savoirs mobilisés, la pertinence des méthodes employées et la fraîcheur des points de vue. En interrogeant les interactions de l'art et de la guerre dans leurs dimensions individuelles et collectives, l'ouvrage couvre plusieurs conflits locaux et mondiaux sur une période comprise entre l'été 1914 et les crises les plus récentes. Cinq contributions se rapportent précisément à la Grande Guerre : Marine Branland à propos des gravures française et anglaise, Claire Maingon de la charité artistique, David Mastin du patriotisme musical dans les conservatoires

méridionaux, Anthony Petiteau des photographes amateurs, Claudia Siebrecht des autoportraits de soldats allemands. Deux suivent des parcours individuels d'une guerre à l'autre : Frédéric Gaussin, les musiciens français Alfred Cortot et Lazare Lévy ; Claire Aslangul, l'artiste allemand Otto Pankok, tandis que Christopher Brent Murray présente la condition militaire d'Olivier Messiaen à partir de la mobilisation de 1939. Deux études adoptent la même démarche dans le contexte de la guerre civile espagnole : l'engagement du peintre et graveur argentin Gustavo Cochet par Laura Karp Lugo, la position et la production du compositeur mexicain Sylvestre Revueltas par Luis Velasco Pufleau. La Guerre civile en URSS est abordée par Cécile Pichon-Bonin par le biais de la peinture soviétique des années 20-30, et le front de l'Est de 1941 à 1944 par Gueorgui Chepelev qui analyse les photographies prises par les soldats de la Wehrmacht. Fanny Gilet-Ouhenia observe les artistes algériens à Paris pendant la Guerre d'Algérie, Gabriel Gee le travail de l'Orchard Gallery de Londonderry entre 1978 et 2003, Germaine-Arsène Kadi la propagande artistique durant la guerre civile ivoirienne de 2002, François Gildas-Tual présente l'œuvre du compositeur libanais Bechara El-Khoury de la guerre du Liban de 1975 au 11 septembre 2002. En abordant les relations de l'art contemporain à la cartographie, Raphaël Fonfroide aborde Julius Koller et le Printemps de Prague, Alighiero e Boetti et les territoires occupés, Rita Donagh et l'Irlande du Nord, Anne Bichon et la guerre en Irak.

- 2 Afin de ne pas enfermer ces études dans un cadre strictement chronologique, national ou disciplinaire, les éditeurs ont choisi de les classer en quatre sections unifiées par des problématiques ou des thématiques transversales : les mobilisations, entendues en leur sens le plus large, les dialogues photographiques, les identités et les territoires, et, enfin, les mémoires. Mais, grâce aux questions soulevées et aux réponses proposées, bien d'autres liens se tissent d'une communication à l'autre : la recomposition des milieux concernés et les liens organiques entre les fronts militaire et domestique (les institutions musicales pendant la Grande Guerre, les enjeux de pouvoir dans la Collaboration) ; l'évolution des techniques et la hiérarchisation des arts, les conditions de création, de réception et de diffusion (la gravure de la Grande guerre, la peinture soviétique de l'entre-deux-guerres) ; la fonction sociale, politique et économique de l'art et de l'artiste, leur place dans une société en guerre (la propagande utilisant la bienfaisance en 1914-1918, instrumentalisant la musique populaire ivoirienne en 2002 ; l'art au service de la révolution chez Gustavo Cochet, de l'opposition politique chez Ahmadou Kourouma) ; le poids des circonstances, des expériences et des traumatismes sur la production et la création, leur impact esthétique et stylistique (chez Bernhard Pankok, de la Première Guerre mondiale au Vietnam, chez les artistes algériens autour de 1960) ; les frontières mouvantes qui distinguent l'acte de témoigner de celui de faire œuvre (dans le cas de photographes amateurs des deux guerres mondiales). En définitive, les auteurs de ce recueil posent des questions fondamentales que le contexte martial exacerbe et qui concernent tous les domaines de la création : celles de la liberté de l'artiste et de l'autonomie de l'art. Les éclairages qu'ils apportent ne sont pas univoques ; bien au contraire, ils soulignent la variété des expériences et la complexité des situations : choix ambigus, compromis, aménagements, voltefaces, conflits intimes, résistances publiques, évitement, refoulement, réminiscences, tout un éventail se déploie en fonction des contextes, des stratégies, des personnalités et des œuvres.
- 3 Mais ces études n'élargiraient pas les horizons si elles ne mettaient en œuvre des méthodes d'analyse capables de tenir ensemble le plus grand nombre de fils. Sous

l'égide de l'histoire, chacune d'entre elles fait, à partir de sa dominante (art ou musique), constamment varier les points de vue, individuel et collectif, public et privé, présent et passé, conjugue l'amplitude aux détails, croise des questions concernant d'autres disciplines : cadrages précis, changements d'échelle, emboîtement et déploiement, circulation constante entre histoire, politique, sociologie, technique, esthétique, mais aussi, paradoxalement, conceptualisation et biographie. À cet égard, l'article de Frédéric Gaussin – qui présente les vies parallèles et les destins croisés d'Alfred Cortot et Lazare Lévy – est exemplaire. Lire les travaux de ces jeunes chercheurs stimule la mobilité de l'esprit. Ils apportent des informations riches et nouvelles, dans lesquelles les spécialistes pourront, à n'en pas douter, trouver matière à réflexions, discussions, voire à controverses. Ils développent de nouveaux axes en complétant utilement les efforts strictement disciplinaires, les recherches générales sur les guerres et les approches transversales qui essaient depuis une vingtaine d'années. Ils invitent à prolonger les confrontations et les dialogues avec toutes les formes de création, cinéma, littérature, etc. Enfin, ils témoignent d'une recherche pleine d'élan qui affiche ses ambitions intellectuelles.

INDEX

oeuvrecitee De la guerre dans l'art, de l'art dans la guerre. Approches musicales et plastiques au XXe siècle – (Marine Branland et David Mastin, 2010)

AUTEURS

LAURENCE CAMPA

LIS, université Paris-Est-Créteil
l.campa@wanadoo.fr